

## DOSSIER RECHERCHES ACTIONS (2)

## GENÈSE DE TEXTE : ÉCLAIRAGE

## Les écrits dans l'apprentissage

Marie-Paule PERY-WOODLEY.

Paris, Hachette, 1993, coll. F/Références.

Ce livre écrit par une spécialiste du Français Langue Étrangère intéressera aussi tous ceux qui se préoccupent de problèmes d'écriture et d'évaluation formative des écrits des élèves. L'écrit y est envisagé en tant que texte. L'ouvrage *"propose une approche ancrée à la fois dans la linguistique du texte et dans la tradition empirique anglo-saxonne"* et l'auteur tente le rapprochement entre marques de surface et fonctionnement du texte. On y trouve des considérations que d'aucuns diraient de simple bon sens mais qui sont aujourd'hui trop rares dans les écrits scientifiques ou apparentés : *"Écrire, c'est produire des textes, et un texte n'est pas seulement une suite de phrases, quel que soit leur niveau de maturité syntaxique. Si la maturité syntaxique va de pair avec l'apprentissage de l'écrit, et par conséquent avec le progrès et le bien écrire, ce n'est pas parce que les phrases complexes sont une marque de qualité, mais parce que les stratégies d'écriture de haut niveau nécessitent une syntaxe complexe."* D'où une remise en cause, un à un, des critères habituels d'évaluation, et des questions souvent tout à fait pertinentes : quel est le lien entre la cohésion d'un texte et sa cohérence ? Partant d'une définition de la cohésion comme *"les moyens par lesquels les éléments qui n'entretiennent pas de relation de structure sont reliés entre eux parce que l'un dépend de l'autre pour son interprétation"*, Marie-Paule Pery-Woodley pose encore le sens comme premier en montrant, à partir d'exemples d'utilisations d'anaphores, que *"c'est la cohésion qui repose sur la cohérence, non pas la cohérence sur la cohésion"*.

Sans nier sa réelle volonté de faire le tour des théories existantes, on peut dire que l'auteur se situe plutôt du côté des courants pragmatiques où la langue est surtout envisagée en termes d'instrument de communication. Si le sens est premier, c'est trop souvent parce que les mots qui le portent sont relégués au rôle de simples médiateurs entre un locuteur et son public. La perspective interactionniste, parfois caricaturalement simplificatrice (une intention claire du locuteur face à ses destinataires, dans des circonstances données, provoque la production d'un énoncé dont le sens est entièrement explicable par les conditions de sa production et de sa réception), est toutefois largement nuancée ici par une réelle prise en compte des éléments linguistiques.

La dernière partie de l'ouvrage, intitulée *Analyse des écrits et pédagogie de l'écrit*, se veut un lien concret entre les théories exposées et les pratiques quotidiennes. Elle est malheureusement très axée sur l'enseignement des langues étrangères, proposant par exemple la confrontation des textes à des "locuteurs natifs". Toutefois, l'utilisation de la reformulation comme pratique pédagogique semble intéressante et les exemples donnés peuvent être transposés facilement dans des situations d'apprentissage de l'écriture en langue maternelle. Les exercices de style proposés esquissent des pistes de réécriture.

Nonobstant son contenu parfois très spécifiquement orienté vers des problématiques typiques du FLE, ce livre reste facilement lisible, en particulier grâce à sa composition rigoureuse et ses nombreuses aides à la lecture. La bibliographie, malheureusement composée majoritairement d'ouvrage en anglais, comporte des références notoires comme Bronckart et tout laisse penser que certains noms moins connus mériteraient de l'être davantage. Un bon ouvrage d'initiation à des problématiques souvent mal maîtrisée, à lire sans réserve mais parfois entre les lignes.

Claire DOQUET